Le Chiffre

1 an

de vinification bio

Source : Coin bio
Lire article page 8

AGENDA

FORMATION

Apprentissage Tour

Mercredi 3 avril place de l'hôtel de ville à Guebwiller

Pour tout renseignement, contacter le service formation-emploi au 03 88 19 17 24.

RÉUNION D'INFORMATION

Redevance et compteur d'irrigation

Mercredi 3 avril à 9 h 30 à la Maison de l'agriculture de Sainte Croix en Plaine.

GRANDES CULTURES

OBSERVATOIRE DE L'ÉTAT DES CÉRÉALES (2/2)

Céré'Obs, mode d'emploi

Dans le numéro du 15 mars, le principe du nouvel outil Céré'Obs a été présenté. Il sert à suivre l'état d'avancement et les conditions de cultures des céréales. Cet article va traiter du mode d'emploi pour accéder aux informations sur le site Internet de FranceAgriMer https://cereobs.franceagrimer.fr.

Des informations synthétiques

Sur le site de Céré'Obs, les informations sont présentées sous forme de trois graphiques superposés. Ces documents sont accessibles en cliquant sur l'intitulé : rapport Céré'Obs puis sur plein écran pour télécharger le document.

- Le graphique du haut présente, sous forme de courbes, le potentiel de la culture : il correspond à la somme des «bonnes et des très bonnes» conditions de cultures comparée aux années précédentes.
- Le graphique du centre montre l'évolution des conditions de culture de l'année, elles sont réparties par classes : en vert foncé les «très bonnes conditions», en vert vif les «bonnes conditions», en jaune les «assez bonnes», en orange les «mauvaises» et en rouge les «très mauvaises»
- Le graphique du bas présente l'évolution des stades de développement de la récolte en cours comparée aux années précédentes (précocité, tardivité).

Sur les graphiques d'évolution des blés à l'automne 2012, une nette dégradation de l'état des blés ayant souffert des sols détrempés est à noter. La note des blés en situation «bonne et très bonne» ne représente plus que 65 % contre 85 % fin novembre. Une situation analogue sur l'ensemble de la France est observée.

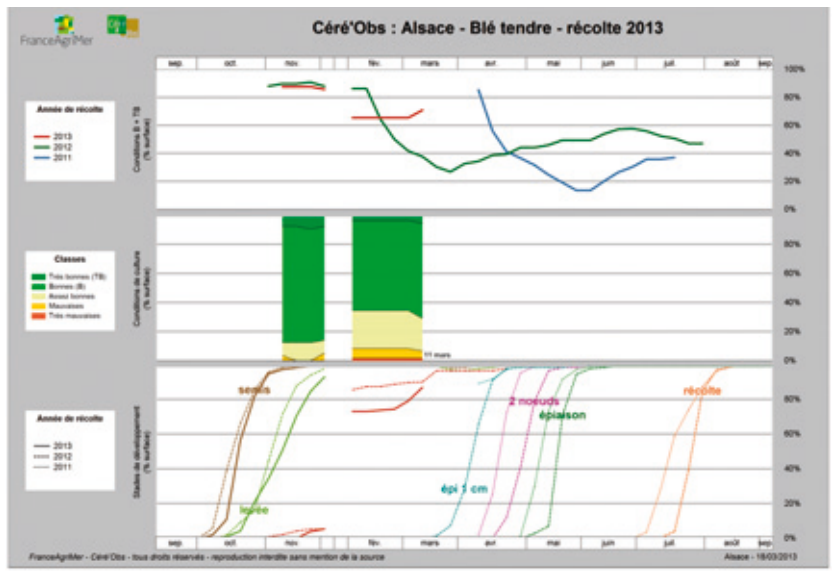
Exemple de la campagne Maïs 2012

Les zones vertes retracent les «bonnes et les très bonnes» condition. Elles traduisent bien les potentiels de rendements élevés qui ont été obtenus en 2012. Les accidents climatiques rencontrés cette année, apparaissant en orange et rouge, n'ont finalement que peu impacté la production.

Exemple de la campagne Blé tendre 2011/2012

Contrairement au maïs, le blé tendre a connu un cataclysme suite au gel de février 2012 ayant entraîné la perte de près de 25 % des surfaces. Les blés détruits ont été en grande partie reconvertis en maïs. Malgré les retournements, nombre de parcelles sont restées bien en deçà des rendements habituels. Ceci est traduit par les zones jaunes, orange et orange foncé montrant l'importance des parcelles en situations dégradées.
Les personnes souhaitant être averties automatiquement de la publication hebdomadaire des chiffres de Céré'Obs peuvent recevoir un mail d'information en s'abonnant sur le site de FranceAgriMer.

NOTATION DU BLÉ TENDRE EN ALSACE EN DATE DU 11 MARS 2013

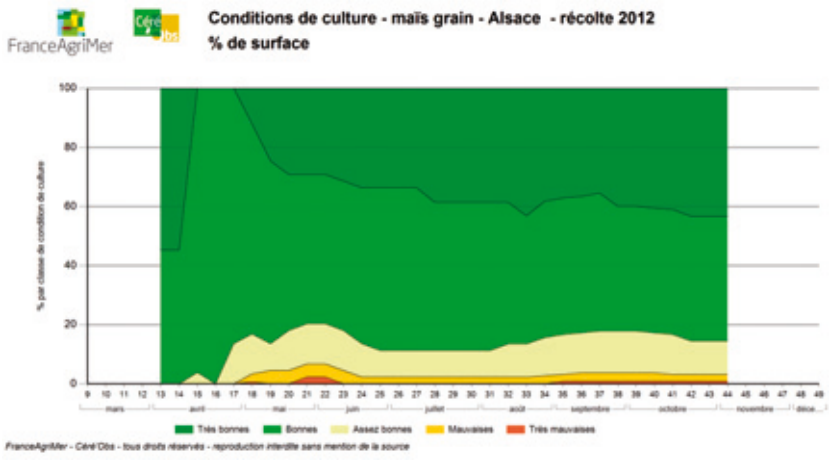


Graphique du haut : conditions de culture «bonnes + très bonnes». La courbe rouge montre la situation de la future récolte 2013 en date du 15 février 2013 qui s'est nettement dégradée suite aux sols détrempés. La courbe verte 2012 montre l'impact du gel de février, la courbe bleue l'impact de la sécheresse d'avril 2011.
Graphique du milieu : l'évolution des conditions de culture en pourcentage, il y a 5 classes. Exemple : en vert vif les «bonnes conditions», en orange les «mauvaises conditions».
Graphique du bas : évolution des stades de développement à des moments clés, comparés aux années précédentes. Le trait en gras est celui de l'année en cours. Les blés sont au stade début tallage (trait rouge).

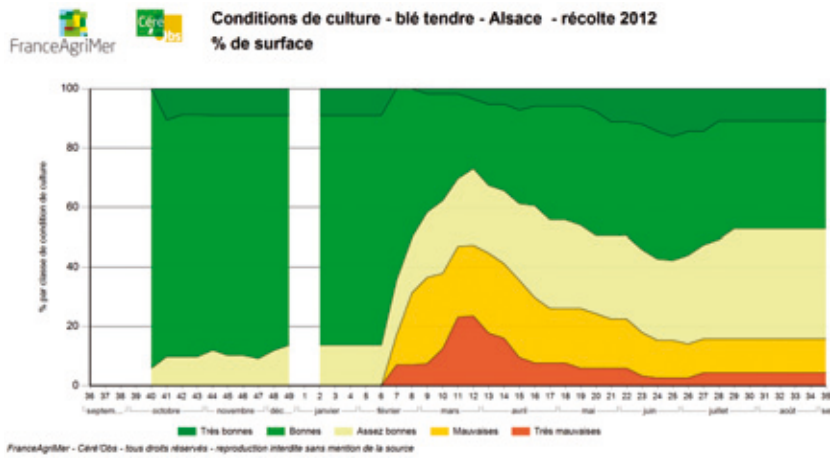
Jean Michel Lacour
FranceAgriMer

Alain Weissenberger
service filières végétales
tél. 03 88 19 17 08
a.weissenberger@bas-rhin.chambagri.fr

NOTATION DU MAÏS EN ALSACE CYCLE COMPLET ANNÉE 2012



NOTATION DU BLÉ EN ALSACE CYCLE COMPLET À FIN AOÛT 2012



AGRICULTURE BIOLOGIQUE

Produire des grandes cultures bio : et si c'était le moment ?

Passer en grandes cultures biologique ? La question pourrait sembler incongrue au premier abord, dans un contexte où la bonne tenue des prix sur le marché conventionnel ne pousse pas à une remise en cause de son système ni à la quête de valeur ajoutée. Paradoxalement, la période est pourtant propice pour se poser la question.

Pourquoi se poser la question ?

D'abord parce la demande en céréales bio est importante et ne cesse de croître. De nombreux freins techniques ont été levés permettant de piloter une exploitation céréalière spécialisée en bio, même si toutes les questions n'ont pas encore trouvé de réponse.

La mixité bio/non bio

Les prix élevés actuels sont un atout pour les candidats à la conversion. Ils facilitent le passage en douceur de la phase transitoire de la conversion, pendant laquelle les volumes de production sont ceux de la bio, tandis que les récoltes sont encore commercialisées en conventionnel. La réglementation autorise aux exploitations agricoles de produire en conventionnel et en agriculture biologique en respectant un certain nombre de conditions (exemple : il faudra un maïs denté en bio et un corné en conventionnel) : la règle majeure est de pouvoir distinguer à l'œil nu une céréale bio d'une céréale conventionnelle.

La conception des rotations : azote et adventices

Le contexte pédoclimatique et économique régional conditionne la réussite économique de chaque rotation. La construction d'une rotation est un processus de plusieurs étapes : en premier lieu, il faut prendre connaissance des caractéristiques propres à chaque espèce. Il s'agit entre autres d'influence sur le milieu (éléments minéraux, structure du sol, impact sur les adventices ou les cultures suivantes), d'adaptation au sol et au climat, et, de caractéristiques techniques et économiques.
La prise en compte de ces spécificités permet d'organiser les successions culturales. Aucune culture ne possède d'avantages en tout point. Par exemple, les cultures rentables présentent généralement des inconvénients d'ordre agronomique, comme des besoins en azote élevés ou une forte sensibilité aux adventices. La prise en compte de ce constat est essentielle pour envisager la construction d'une rotation cohérente.

La succession culturale

La prise en compte des spécificités de chaque culture permet d'établir des successions culturales. Il existe quelques principes à respecter. Il est conseillé d'alterner : légumineuses (fixatrices d'azote atmosphérique) et cultures exigeantes en azote ; cultures salissantes et nettoyantes ; cultures d'hiver et d'été (pour rompre le cycle des bio-agresseurs) ; cultures à enracinements différents (meilleure gestion des nutriments, amélioration de la structure du sol).

Gérald Huber
conseiller en grandes cultures bio, tél. 03 88 19 55 36
g.huber@bas-rhin.chambagri.fr

Prêt à la conversion ?

Contacter le Pôle Conversion Bio Alsace pour un diagnostic de conversion personnalisé au 03 89 24 45 35.
Inscription à la formation «produire des grandes cultures bio» au 03 89 19 14 04.